

ENTENDRE, RECONNAÎTRE ET AGIR

7 juin 1960

Chathauqua, Ohio, U.S.A.



Merci beaucoup. Vous pouvez vous asseoir. Frère Clare Hudson a dit qu'il allait m'avoir. Et il y est parvenu. Ainsi, il est agréable d'être ici ce soir, Frère Wittson. Je pense que frère Mattson est ici quelque part et... Eh bien, je suis heureux de vous revoir, Frère Mattson; j'ai demandé de vos nouvelles, hier soir. C'est très bien, ça me fait vraiment du bien de voir beaucoup d'entre vous, Frère Clare Hudson, et de transmettre les salutations venant d'outre mer. C'est merveilleux...

Hier soir, je pense que David DuPlessis... Je ne le vois pas. Je me disais que je devrais d'abord regarder partout pour voir si je pouvais voir... Le voici. Je pense qu'il a fait une injustice vis-à-vis de cette assemblée, lorsque nous rentrions à la maison. Nous sommes montés ensemble dans la voiture, et j'ai baissé les yeux, j'ai dit : «Oh, il est presque vingt-deux heures.» J'ai dit : «Frère David, ai-je dit, je pense que j'ai gardé ces gens trop longtemps.»

2. Il a dit : «Frère Branham, je pense que ces gens ont à peu près le même sentiment que moi. Nous sommes fatigués d'entendre de petits sermons donnés par de petits prédicateurs à de petits chrétiens.» Cela pourrait donc m'encourager à prêcher encore deux heures ce soir, ainsi... Non, d'habitude je laisse les gens partir avant une heure juste. Jamais je ne... Mais j'en avais l'habitude, je ne l'ai pas fait. Nous prenions un bon départ à une heure. Nous restions et louions le Seigneur toute la nuit. C'est bien dommage que nous nous en soyons écartés, n'est-ce pas (Bien sûr que oui, Frère Sullivan.), et que nous ayons abouti à un sermon intellectuel de vingt minutes? Et, je me demande bien la cause de tout cela. Je me demande si nous ne sommes pas en train d'essayer de nous inspirer un peu trop du monde. Je crois que si cela n'a pas très bien marché dans nos milieux, je pense que nous devrions sortir de cela.

3. Vous savez, lorsque je suis à table, j'aime bien m'asseoir, hacher et manger, hacher et manger. Et moi, quand je suis à la table du Seigneur, j'aime y rester longtemps. L'autre soir, notre pasteur a prêché pendant environ 45 minutes ; je le vois lever les yeux pour regarder à l'horloge, et je me dis : «Oui, Frère Neville, vous tombez aussi dans cela.» Voyez-vous ? 45 minutes, ce n'est même pas assez pour démarrer. Nous devrions avoir, je... il commence – il commence à peine à être intéressant ; à peine commençais-je à être stimulé au point que je me sentais très bien, vous savez, et alors il arrête. Quel dommage !

Mais maintenant, chaque jour, des réunions se tiennent ici, et je sais que vous passez tous un temps merveilleux. Combien ici ne viennent pas de l'Ohio,

faites voir vos mains, ceux qui ne viennent pas de l'Ohio. C'est merveilleux ! C'est très bien. Je pense que plus de la moitié de l'assemblée vient de l'extérieur de l'Etat de l'Ohio. Nous sommes certainement heureux de vous avoir ici. Je prie Dieu de multiplier Ses bénédictions en votre faveur. Puissiez-vous rentrer chez vous, retourner dans votre Etat d'origine, en vous réjouissant, heureux, louant le Seigneur.

4. Eh bien, je souhaite, ce soir, lire un passage de l'Ecriture qui se trouve dans Romains, chapitre 8, et nous allons commencer à lire ici au verset 11, ou plutôt du chapitre 9. Commençons au verset 10.

Et, de plus, il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut du seul Isaac notre père ; car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, – afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle, – il fut dit à Rébecca : l'aîné sera assujetti au plus jeune ; selon qu'il est écrit : j'ai aimé Jacob et j'ai haï Esau.

Je voudrais tirer de cela un texte, à partir de trois mots : «Entendre, reconnaître et agir».

5. Avant que nous abordions cela, inclinons la tête maintenant, pendant que nous parlons un instant à l'Auteur. Notre Bienveillant Père céleste, nous Te remercions, ce soir, de tout ce que Tu as fait pour nous, et de Ta bonté et de Tes riches bienfaits qui ont été répandus sur nous par Ta grâce. Ce n'est pas que nous ayons fait quelque chose pour les mériter, mais parce que Tu as été bon envers nous, et Tu n'as pas considéré notre iniquité, mais Tu nous as accordé des mesures illimitées de Ta grâce. Nous T'en remercions.

Et comme nous entendons ce soir, en venant en ce lieu, le témoignage des médecins qui parlent de ceux qui ont failli mourir, il y a quelques semaines, et maintenant l'endroit est guéri. Des médecins et des infirmières envoient ce mot : «Demandez-leur de prier pour nous.» Cela fait vraiment du bien à notre cœur, ô Seigneur. Et nous prions pour ces médecins et ces infirmières bien disposés, et qui reconnaissent que la main de Dieu a agi sur cette personne, alors que celle-ci était abandonnée, ayant été déclarée morte, ou plutôt mourante. Et maintenant, elle est en vie et bien portante. Combien nous T'en remercions.

6. Puis, hier soir, de voir cette grosse rangée de gens descendre en file vers la salle pour naître de nouveau de Ton Esprit ; de voir les pécheurs se tenir ici à l'autel, en larmes, jeunes et vieux, cela rend absolument nos cœurs heureux au-delà de toute expression. Assurément, Tu es le Grand Dieu du ciel.

Nous voudrions Te demander ce soir de bénir la lecture de la Parole. Puisses-Tu nous donner le contexte de ce texte, ce soir. Que le Saint-Esprit vienne et interprète cette Parole à nos cœurs. Puissions-nous maintenant tirer les rideaux tout autour de

nous, et nous séparer du monde extérieur, et vivre avec nos cœurs tournés uniquement vers Toi. Puissent nos cœurs être ouverts, et puisse la pression de l'Esprit être tellement grande dans ce bâtiment ce soir qu'Il va entrer Lui-même dans chaque fissure et chaque coin de nos cœurs, remplissant chaque fibre qui est nettoyée et prête pour le remplissage. Puisses-Tu guérir chaque malade qui est ici, sauver chaque âme perdue, et remplir du Saint-Esprit chaque cœur affamé. Accorde-le, Seigneur.

7. Inspire Tes serviteurs, les ministres, nos aimables et précieux frères, les bergers du troupeau, que Tu as appelés et mis à part, qui ont consacré leurs vies pour le service. Nous prions pour eux, Seigneur, car ce sont ces hommes qui les conduiront, ils sont les hôteliers qui prendront ces personnes malades dans l'âme et dans le corps, et qui continueront à verser de l'huile et du vin jusqu'à ce qu'elles se rétablissent. Il est dit dans la parabole qu'Il lui a donné deux deniers. C'était à la fois pour le salut et pour la guérison. Et il est dit : «S'il y a quelque chose de plus, je te le rendrai à mon retour.»

Et si nous manquons quelque chose aujourd'hui, Seigneur (nous savons que c'est le cas), nous prions le Saint-Esprit de nous accorder ce soir ce qui nous manque. Viens-nous en aide, à nous les ministres, Seigneur, afin que nous soyons capables de servir Ton peuple avec une conscience pure et d'un cœur pur. Accorde-le, Père. Nous demandons ceci très humblement au Nom de Ton Fils, le Seigneur Jésus. Amen.

8. Aujourd'hui, le monde est contrôlé par deux grandes puissances, deux grandes puissances religieuses qui vont bientôt aboutir à un point critique ou plutôt à une confrontation. Cela est parfaitement représenté dans notre lecture de l'Ecriture de ce soir, dans les deux fils d'Isaac, Esau et Jacob. Et tandis qu'ils représentent ces deux puissances, ils viennent tous deux d'un même père et d'une même mère. Le saint enfant était celui préordonné par Dieu, Isaac, dont Dieu avait dit à son père, 25 ans avant sa naissance, qu'il aurait cet enfant, par une mère mise à part et consacrée, Rébecca, une vierge. Et ces deux enfants étaient dans le même sein. Ils sont venus au monde se disputant et se battant, étant en guerre l'un contre l'autre. Et depuis lors, ils sont en guerre l'un contre l'autre et le seront jusqu'au temps de la fin. Et le monde est bien contrôlé par ces deux puissances.

Maintenant, les remarques que je dois faire, et quelques Ecritures que j'ai notées ici et ainsi de suite, je voudrais que chacun sache que, lorsque des fois je fais allusion à la condition d'une église, à une dénomination ou quelque chose de ce genre, bien des fois mes frères me comprennent mal, lorsque je dis cela. Je ne parle pas des hommes remplis de l'Esprit, qui se lèvent comme des bergers, et qui nourrissent le troupeau de Dieu, ceux qui ont été ordonnés par le Saint-Esprit à le faire. Je parle des croyants charnels qui essaient de prendre la place de ces hommes.

9. Et, nous voyons qu'Esau représentait vraiment le croyant charnel. Il était

un homme terrestre, il était de la terre et il avait un penchant très religieux. Il avait sa religion comme le monde en a aujourd'hui. La plupart des gens à qui vous parlez ont une certaine sorte de religion, qu'ils aillent à leurs églises ou non. Mais eux... peut-être une fois l'an, ou bien les femmes aiment y aller à Pâques pour faire voir leurs nouveaux bonnets, et les – les hommes aiment y aller de temps à autre, lorsqu'ils ont quelque chose et vont se divertir. Et quand ils étaient bébés, ils ont été aspergés et leurs noms ont été inscrits dans le registre de l'église, et ils sont la propriété de l'église. Je ne pourrais jamais être d'accord avec cela. Nous... L'homme n'est pas la propriété de l'église, il n'est pas non plus la propriété de l'Etat. L'homme est la propriété de Dieu : des fils et des filles de Dieu, nous Lui appartenons parce que nous avons été rachetés à un prix. Et quel grand prix, le Fils de Dieu !

Mais Esäü représentait bien ce groupe de gens religieux, qui disent : «Je suis tout aussi bon que l'autre, et ma religion est tout aussi bonne que la vôtre, et j'en suis tout à fait satisfait.»

10. Mais Jacob, son frère jumeau, par élection, par prédestination et par prescience, vint au monde étant un homme spirituel, pour représenter un peuple spirituel. Et il était – avait le discernement spirituel de ce qui était vrai et ce qui était faux. Et si vous pouvez bien le comprendre, c'est que, toute l'église du Dieu vivant est bâtie sur la révélation de Jésus-Christ. Comment Abel, mieux que Caïn offrit-il à Dieu un sacrifice agréable, s'il n'avait pas reçu la révélation de ce que le sacrifice exigeait... plutôt du sacrifice qui était exigé?

Quand il a été demandé aux disciples : «Qui dites-vous que Je suis, Moi le Fils de l'homme?» Pierre, sans hésiter, a éclaté comme un homme parlant en langues, et a dit : «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.»

Jésus a dit : «Tu es heureux Simon, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela. Tu n'as jamais appris ceci au moyen d'un programme éducationnel et intellectuel, mais c'est Mon Père qui est dans le Ciel qui t'a révélé cela. Tu es Pierre, et sur cette pierre (pas sur Pierre, pas sur Lui-même, mais sur la révélation spirituelle de Qui Il était), sur cette pierre Je bâtirai Mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle.» Cela montrait qu'elles seraient contre Elle, mais qu'elles ne prévaudront jamais. Ainsi, l'Eglise va... l'Eglise spirituelle ira dans l'éternité, aussi sûr qu'il y a un Dieu qui L'a ordonnée à être là.

11. Ainsi, quelle satisfaction cela nous procure alors de savoir que, lorsque vous êtes nés de l'Esprit de Dieu, vous êtes fils et filles de Dieu. Maintenant, ceci...

Pour Jacob, cela signifiait beaucoup, mais le droit d'aînesse ne signifiait rien pour Esäü. Franchement, il méprisait cela. Et je dis ceci avec toute la révérence : ses enfants le font toujours. C'est vrai. Ils méprisent cela. «Pourquoi est-ce que je – pourquoi est-ce que je dois le faire ? Pourquoi devrais-je recevoir le Saint-Esprit ? Je

suis tout aussi bon que vous. Ma religion est tout aussi bonne que la vôtre. Pourquoi devrais-je passer par tout cela ? Je suis tout aussi bon que vous. Je vais à l'église ; mon nom se trouve dans le registre. Je suis simplement... Je suis Untel.» C'est – c'est ce que vous êtes, mais qu'êtes-vous aux yeux de Dieu ? Vous devez naître de nouveau, avoir l'affection de l'Esprit.

Ainsi, pour Esäü, cela n'avait pas d'importance ; il a méprisé cela. Et aujourd'hui, les croyants charnels méprisent toujours ce droit d'aînesse. Et ce droit d'aînesse, c'est le Saint-Esprit ; nous sommes... nous le savons. Et les croyants charnels méprisent cela. Oh ! Il a dit : «Ces jours sont passés. Recevoir le Saint-Esprit, cela n'existe plus. Cela a existé dans le passé, au temps des apôtres.»

12. J'ai entendu une fois un grand homme dire dans une belle église, il disait : «La Pentecôte n'était que l'œuvre de l'échafaud pour la construction, a-t-il dit, puis, après que la construction est terminée, eh bien, a-t-il dit, on n'a plus besoin de l'échafaud.»

Ainsi, à la fin du service, je me suis approché pour serrer la main à ce grand homme. J'ai dit : «Je voudrais vous complimenter pour votre message de ce matin, docteur.» J'ai dit : «Je suis d'accord avec vous sur le fait que la Pentecôte était l'œuvre de l'échafaud. Et aussi longtemps que nous sommes en train de construire là-dessus, nous devons toujours avoir l'échafaud.» C'est vrai. L'échafaud est la dernière chose à enlever, jusqu'à ce que vous mettiez le – le bout de la flèche sur le sommet... au sommet, il vous faut toujours avoir l'échafaud.» Je suis heureux ce soir de travailler sur le bâtiment en me tenant donc sur l'échafaud, pas vous ?

13. Eh bien, nous voyons que ce droit d'aînesse signifiait tout pour Jacob. Eh bien, il ne se souciait de rien d'autre, si ce n'est de ce droit d'aînesse. Il ne se souciait pas de ce que cela lui coûterait. S'il fallait d'un plat de lentilles, il était heureux de le donner à Esäü. Il en est de même pour tout homme ou toute femme qui a été destiné à la Vie Eternelle, que Dieu a appelé à la Vie Eternelle ; il est disposé à vendre tout – tout ce qui est du monde pour obtenir ce droit d'aînesse.

Vous pouvez traiter ces gens de tout ce que vous voulez. Vous pouvez leur dire qu'ils ont perdu la tête, qu'ils s'affolent, qu'ils sont une bande d'exaltés. Peu importe comment vous les traitez, ils sont à la recherche de ce droit d'aînesse, et cela a plus d'importance que toute autre chose. Ils recherchent ce droit d'aînesse ; peu importe comment ils doivent l'obtenir, ils sont prêts pour l'obtenir.

14. L'esprit charnel veut que Dieu ramène ce droit d'aînesse à leur niveau. Mais pour moi, et je crois que pour tout vrai chrétien né de nouveau, nous atteignons cela au niveau de Dieu. Peu m'importe ce que je dois faire ou ce que je dois dire, comment je dois agir : je veux cela, voilà tout. Cela compte plus que ma popularité. Cela compte plus que mon travail. Cela compte plus que ma mère, cela compte plus que

ma femme, que mes enfants, que chaque ami que j'ai. Laissez-moi avoir ce droit d'aïnesse. Peu m'importe ce que je dois payer. Je voudrais satisfaire à l'exigence de Dieu. Quoi qu'Il exige, s'il faut tomber par terre, s'il faut parler en langues, s'il faut courir à travers le bâtiment et se comporter comme un maniaque ou me tenir debout sur la tête, ça m'est égal, c'est comme cela que je vais l'obtenir. C'est la chose principale. Tels sont les gens spirituels. Ils veulent le droit d'aïnesse, à tout prix.

Ils désirent cela. Et aussitôt qu'ils l'obtiennent, cela produit la même réaction que dans cette famille-là. Finalement, on en arrivera à une séparation. L'homme devra obtenir ... S'il obtient ce droit d'aïnesse, il devra se séparer du monde, comme Jacob a dû le faire.

15. Oh ! la la ! Des fois, cela signifie marcher seul. Mais si vous êtes vraiment sincère, et que vous receviez réellement le droit d'aïnesse, ça vous est égal de marcher seul. Si les voisins ne vous invitent plus au dîner, si personne ne veut rien avoir à faire avec vous, qu'est-ce que cela vous fait ? Tant que vous avez le droit d'aïnesse, c'est la plus importante réalisation de votre vie. Aussi longtemps que je suis né du Saint-Esprit, qu'est-ce que cela change ? Aussi longtemps que je suis en route pour le Ciel, qu'est-ce que cela change, ce que les gens disent, aussi longtemps que nous marchons dans l'Esprit ? Et tous ceux qui sont nés de l'Esprit de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu. Les fils et les filles de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu, ils marchent toujours dans la belle lumière de la sainteté et de la pureté.

Mais Esau, ce droit d'aïnesse... Il était charnel comme le monde ; cela n'avait donc pas d'importance pour lui. Il pensait être religieux, son père et sa maman étaient religieux, et cela suffisait pour lui.

16. Ainsi, nous voyons que dans chaque réveil qui ait jamais commencé dans le monde, cela produit des jumeaux. C'est vrai. Chaque réveil a des jumeaux. Ils ont là-dedans un groupe de croyants charnels et un groupe de croyants spirituels. Chaque réveil produit cela : Un Esau et un Jacob.

Et pendant qu'ils marchent, la première chose, vous savez, le charnel commence à se dire : «Eh bien, ces gens commencent à exagérer. Je ferais mieux de me séparer d'eux.» Ils retournent au côté intellectuel. Ils aiment un pasteur qui leur racontera des choses agréables. Ils n'aiment pas ce pasteur rempli de l'Esprit, qui obéit au Saint-Esprit à partir de l'estrade et qui prêche la Parole telle qu'Elle est. Comme Jean l'a dit : «Mettez la cognée à la racine de l'arbre et advienne que pourra.» La plupart des églises aujourd'hui, l'écarteront de leur chaire. C'est vrai. Il y aura une séparation, c'est toujours ainsi. Cela est arrivé dans l'âge méthodiste, cela est arrivé dans l'âge baptiste, cela est arrivé dans l'âge pentecôtiste ; cela arrivera dans chaque âge.

17. Une fois, John Wesley... Je lisais un article de... à son sujet, et on raconte qu'il descendait un petit sentier. Et il protestait, disons, contre l'église anglicane à

cause de leurs péchés et des choses qu'ils avaient... faisaient. Et on le traitait de – de fou. «Tous ceux qui vivent pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.» Vous serez méprisés et rejetés. «Et s'ils ont appelé le Maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi Ses disciples.»

Et, il y avait un de ces responsables de l'église anglicane, un homme très costaud qui a vu John venir, et ce dernier était un petit homme. Ainsi, ce grand gaillard a carrément barré la route. Monsieur Wesley s'est approché de lui. Et il ne pouvait pas le contourner ; il a dit : «Excusez-moi, Monsieur . Voudriez-vous vous écarter, afin que je passe ?»

Cet homme a dit : «Je ne m'écartere jamais du chemin pour un idiot.»

Poliment, monsieur Wesley tira son chapeau, le contourna et dit : «C'est ce que je fais toujours.» Ainsi, je pense que cela a plus ou moins réglé la chose. Il le fait toujours.

18. Or, ces différences ont toujours existé depuis Caïn et Abel, Caïn et Abel, les premiers êtres humains qui ont produit la vie sur la terre. Adam et Eve en ont engendré deux, l'un était d'un certain genre, et l'autre d'un autre genre. Il y a eu Caïn et Abel. Il y a eu Esau et Jacob. Il y avait... Tout au long de la lignée, cela a toujours été ainsi, ces deux esprits sont en guerre l'un contre l'autre dans les églises. Nous en avons eu beaucoup.

Et on en arrive toujours au point où il devrait y avoir un – un temps de séparation. Abraham et Lot sont partis à la recherche de la cité dont l'architecte et le constructeur est Dieu. Lot était un personnage charnel. Et finalement, on en est arrivé au point où Abraham et Lot devaient se séparer, avant qu'ils ne puissent... qu'Abraham ne puisse obtenir la promesse. Ils devraient se séparer, l'un de l'autre.

Et, il en est de même ce soir ; il vous faut vous séparer des choses du monde. Il vous faut marcher avec les chrétiens. Je suis quelqu'un qui croit fermement que les chrétiens doivent communier avec les chrétiens. Oui. Vous ne pouvez pas marcher ensemble, à moins que vous vous accordiez. Et vous vous accordez d'abord avec Christ. Et toute personne qui s'accorde avec Christ, s'accordera avec vous.

19. Et Abraham et Lot devaient se séparer avant que Dieu ne bénisse Abraham. Et Lot... avez-vous remarqué en outre l'état charnel, en tant qu'un – un membre d'église tiède. Il savait qu'Abraham vivait là-haut dans une tente. Mais avez-vous remarqué que sa religion était tellement rigoureuse que Lot n'a pas demandé à l'Ange : «Permettez-moi d'aller avec Abraham, mon oncle.» Mais il a dit : «Il y a une petite cité par ici ; je... permettez-moi d'aller là-bas.» Il ne voulait toujours rien avoir à faire avec Abraham. Voyez-vous ? Il en est de même aujourd'hui ; peu importe ce que vous faites, le charnel ne peut pas s'associer avec le spirituel, pas plus que vous ne pouvez faire que l'eau et l'huile se mélangent. Cela ne se fera pas.

C'est pourquoi, l'église a besoin d'un bon nettoyage. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, ce sont des réveils à l'ancienne mode, ce sont des réveils de grande envergure, c'est de la puissance du Seigneur. Nous avons besoin des hommes et des femmes qui sont disposés à tout vendre dans ce monde, et à brûler tout pont derrière eux. Il nous faut nous emparer du monde aujourd'hui, nous les ministres, comme les vieux Norvégiens le faisaient pour s'emparer d'un pays. Lorsqu'ils partaient en bateau, après avoir accosté, ils mettaient le feu au bateau et brûlaient cela derrière eux. Ils n'avaient aucun moyen de fuir. C'est de cette façon que nous devrions procéder : brûler chaque pont et chaque issue. Vendez tout pour le Royaume de Dieu et continuez à avancer. Il n'y a pas de point d'arrêt. Il n'y a pas de point de compromis.

20. Dieu n'aime pas les gens qui font des compromis. Dieu ne veut pas que Son Eglise ressemble au monde. Il ne veut pas qu'Elle se comporte comme le monde. Il ne veut rien à voir avec le monde, si ce n'est de prêcher l'Évangile au monde et d'appeler les gens à sortir.

Dieu veut des séparateurs. L'Église veut des mélangeurs. Ils veulent un pasteur qui n'est pas très dur envers eux, et – et qui leur dit de bonnes choses, qui ne creuse pas assez profondément, et qui leur écorche la peau. Frère, c'est ce qu'il nous faut.

Il n'y a pas longtemps, ici dans un certain endroit, j'ai eu une vision. Et il y avait un petit chaton couché sur un – un oreiller. Et j'étais en train de le caresser comme cela. Et il était en train de ronronner, et j'ai remarqué qu'il portait un nom sur lui. Et je me suis dit que c'était un petit ami le plus mignon, et il ronronnait simplement, comme s'il dormait. Et l'Esprit a dit : «Caresse-le une fois dans l'autre sens.» Quand je l'ai caressé dans l'autre sens, il a lancé tous les reniflements et les cris que vous n'avez jamais entendus, ses yeux verts brillaient, c'était le monstre le plus horrible que j'ai jamais vu. Oh! Aussi longtemps que vous pourrez laisser les gens prendre n'importe quelle direction qu'ils veulent, ils vous donneront un cataire [Herbe dont l'odeur attire les chats – N.D.T.], très bien, mais quand on en arrive au point où... Nous n'avons pas besoin de cataire. Nous avons besoin du retour de la puissance du Saint-Esprit dans l'Église et dans le bâtiment, la Vie ressuscitée de Jésus-Christ qui nous nettoie, qui fait de nous de nouvelles créatures. Nous avons besoin du vin fort, et non du cataire. Ça, c'est pour les bébés.

21. Notre maman avait l'habitude d'en donner aux enfants, je pense. Une sorte de cataire, lorsqu'on avait un mal d'estomac. L'Église a plus qu'un mal d'estomac; c'est l'anémie. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une transfusion sanguine, la puissance du Saint-Esprit pour nettoyer l'église du monde de la vie du péché. Des femmes, des hommes qui confessent le christianisme, qui vont aux danses, aux grandes soirées mondaines, qui jouent aux jeux d'argent, qui fument, qui dansent;

les femmes se coupent les cheveux, portent des shorts, des pantalons, toutes sortes de trucs comme cela, et puis elles se disent chrétiennes. Il y a une faiblesse quelque part; elle n'est pas dans la puissance de Dieu. Elle se trouve soit à votre chaire soit en vous, l'un ou l'autre. Eh bien, c'est tout ce qu'il en est. C'est la vérité. Nous avons besoin d'un nettoyage. Le charnel, toujours l'inimitié...

Oh! Certainement. C'est un combat dur. Mais, je crois que si vous avez été destiné à la Vie Éternelle, «Tous ceux que le Père M'a donnés viendront à moi».

Maintenant, vous dites : «Eh bien, je suis tout aussi bon que vous.» Mais, frère, vous allez être jugé sur base des œuvres que vous avez faites. Vos œuvres vont... Cela montre ce que vous êtes.

Il y a quelque temps, un homme me parlait, il a dit : «Si je suis jugé sur base de ma foi, je suis sauvé. Si je suis jugé sur base de mes œuvres, je suis perdu.»

J'ai dit : «Vos œuvres sont l'expression de votre foi.» C'est vrai. Si vous aimez le Seigneur, vous allez – vous allez tout simplement vous conformer à tout ce que Dieu dit et vous ne vous en tiendrez qu'à cela.

22. L'esprit charnel dira à la Parole de Dieu... Oh! Ce ministre intellectuel et bien formé dira : «Oh! maintenant regardez, les enfants, c'est du fanatisme; ne croyez pas dans cela. Il n'y a rien de bon là-dedans. Ne croyez pas cela.» C'est vraiment du cataire ; maintenant, je vous dis que cela va les endormir. Mais un véritable serviteur de Dieu vous enlèvera cette peau. Oui. Il va vous secouer avec la Parole de Dieu et il vous dira ce qui est vrai et ce qui est faux. S'il ne le fait pas, je ne vous donnerai pas une pièce de cinq cents pour sa prédication. C'est tout à fait exact. Tout homme qui se soucie de son bon de repas, d'une chose ou d'une autre, et qui va... ne se tiendra pas là pour proclamer la Vérité de la Parole de Dieu... Ce dont il a besoin, c'est d'assister une fois à une réunion de la Pentecôte et d'avoir un véritable remplissage de la Pentecôte. Cela réglera la chose. C'est pareil pour quelques-uns de ces hommes qui devraient abandonner tout ce qu'ils avaient pour marcher avec le Seigneur. Mais qu'en était-il? Ils étaient préordonnés par Dieu. Ils ne se soucient pas de ce qu'ils devaient abandonner. Méthodiste, baptiste, presbytérien, ils sortent de partout...

23. David DuPlessis peut vous parler de ces choses mieux que moi. Il est mieux au courant de cela. Il vous dira à travers ses messages que c'est une chose qui ébranle. Frère DuPlessis est mieux connu partout dans les milieux des intellectuels. Et dans ces derniers jours, Dieu appelle ces gens à sortir, méthodistes, baptistes, presbytériens.

Permettez-moi de vous dire, amis pentecôtistes, que vous feriez mieux d'être sur vos gardes, «car, de ces pierres Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham.» Dieu va quitter. Il va avoir une Église sans tache ni ride. Il va avoir

quelque chose sur lequel Il peut mettre la main et dire : «Ils sont miens. C'est Mon Eglise. C'est Mon peuple. Avez-vous vu Mon peuple?» C'est comme Il l'a dit à Job... «Il n'y a pas un qui soit comme eux sur la terre; ils sont parfaits. Certainement, ils vivent pour Moi; ils ne se soucient pas de choses du monde; ils ont réglé la chose il y a longtemps. Je peux dire à celui-ci : 'Va', et il ira, et à celui-ci : 'viens', et il viendra.»

24. Vous savez, vous ne pouvez pas avoir ceci. Vous ne pouvez pas comprendre cela, jusqu'à ce que cela vous soit révélé. La chose tout entière est bâtie sur les révélations spirituelles. Vous devez entendre, puis reconnaître et ensuite agir. Cela est révélé à certains, mais pas à d'autres. Quelqu'un peut lire ceci : «Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et pour toujours.»

L'esprit charnel dira : «Eh bien, dans un sens, Il l'est.»

Le spirituel dira : «Dans tous les sens, Il l'est.» Jésus a donné une commission, disant : «Allez par tout le monde, prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru...»

L'esprit charnel dira : «C'était pour les apôtres.»

Le spirituel dira : «Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Partout au monde, je suis inclus là-dedans.» Oui.

25. Son peuple, est un peuple particulier, un peuple spirituel, un peuple séparé, Son Eglise. Le terme même «Eglise», signifie : «Appelé à sortir». Dieu a appelé Son Eglise à sortir, cela signifie : «Ceux qui sont appelés à sortir du monde, pour ne plus jamais être avec le monde. Séparez-vous des choses du monde. La Bible dit : «Si vous aimez le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est point en vous.» Peu importe combien vous êtes un bon membre d'église, cela n'a rien à voir avec la chose. Et pourtant l'homme devrait être membre de l'église ; les femmes devraient être membres de l'église, les enfants, nous tous ; nous devrions être membres de l'église. Mais nous devons d'abord faire partie de l'Eglise des premiers-nés, naître dans l'Eglise de Dieu.

Eh bien, nous voyons que ces révélations viennent et l'homme entend cela. Il reconnaît que c'est Dieu. Puis, il agit sur base de cela. L'esprit charnel entend cela et dit : «Folie !» Puis, il s'en éloigne.

26. Maintenant, pouvez-vous vous imaginer, là dans le passé, au temps de la Bible, lorsqu'un jour Noé était dans son champ. Il était un fermier, et il a entendu la Voix de Dieu. La Voix de Dieu a dit : «Il y aura une pluie. Elle va couvrir toute la terre. Je vais détruire toute la méchanceté de ce monde. Cela doit prendre fin.»

Pouvez-vous vous imaginer Noé aller là-bas et dire : «Eh bien, je ferais peut-être mieux de me construire une arche, car il se pourrait qu'il pleuve.» Non. La

Parole de Dieu lui a été révélée. Eh bien, s'il avait considéré la chose de cette manière-là, au premier moqueur qui serait venu et aurait dit : «Eh bien, regardez ce pauvre exalté», il aurait abandonné le tout et aurait dit : «Ça alors ! Laissons tomber»

C'est ainsi que les gens font lorsque vous dites : «J'ai commencé ; le diable – le diable m'a fait rebrousser chemin.» Le diable ne l'a pas fait. C'est vous-même qui l'avez fait. Celui qui vient à Dieu doit être éprouvé et testé. Certainement. Un vrai croyant a entendu la Parole de Dieu, il a reconnu que c'est la Parole de Dieu, il agira sur base de cela.

Ainsi donc, Noé... Certainement que non. Les moqueurs passaient et riaient de lui. Il travaillait avec acharnement sur cette vieille arche. Pourquoi? Il était sûr que c'était la Parole de Dieu qu'il avait entendue. Il a reconnu que c'était Dieu, et il a agi sur base de cela. Il était à l'œuvre et la chose s'est accomplie, parce que Dieu avait dit cela. Certainement.

27. Pouvez-vous vous représenter Moïse... ? Pouvez-vous vous imaginer Moïse là, disant : «Eh bien, écoutez : je pense donc que je vais descendre de nouveau en Egypte où j'ai échoué autrefois. J'ai étudié beaucoup de psychologie et je crois que je peux vraiment mettre cela à la portée de ce pauvre Pharaon. Je pense que j'ai... je peux décrocher un autre diplôme. Je pense que si – si j'étais seulement quelque part où je pouvais l'obtenir, je pouvais... on me donnerait un autre diplôme, peut-être une licence ès lettres ou – ou un doctorat en théologie, ou quelque chose comme cela. On – on me donnerait quelque chose d'autre.» Pouvez-vous vous imaginer Moïse dire cela? Alors que son intellect lui avait causé des ennuis au départ. Mais le problème aujourd'hui, c'est que l'église tombe dans cette condition, l'esprit charnel.

Savez-vous que Moïse était un missionnaire? Et vous savez qu'aujourd'hui beaucoup d'églises... Et j'ai entendu qu'avant qu'un missionnaire n'effectue un voyage, que l'église l'envoie, il doit être examiné par un psychiatre pour voir s'il a des capacités mentales requises, et voir si ses facultés sont conformes aux normes psychiques, avant qu'il ne puisse partir. Pouvez-vous vous imaginer Moïse dire : «Je ferais mieux d'aller ici quelque part consulter un psychiatre maintenant, pour voir si oui ou non j'ai les – les capacités mentales requises pour descendre en Egypte.»

28. Permettez-moi de vous dire qu'on ne retrouve pas cela seulement là-bas dans le système de l'église nominale, c'est dans la Pentecôte. Pouvez-vous vous imaginer Moïse devant avoir un... se présenter devant un psychiatre pour voir s'il est en mesure d'aller conquérir l'Egypte, après qu'il eut entendu la Voix de Dieu? Non. Nul ne doit faire cela. Le psychiatre n'appelle pas les hommes, c'est Dieu qui appelle les hommes. Le Saint-Esprit est Celui qui envoie les hommes. Lorsque l'église en arrive à ce point-là, elle a rétrogradé lamentablement. Oui. Mais ils sont comme cela ; ce sont des intellectuels.

Dieu appelle un homme et en fait un missionnaire. La Bible dit que, premièrement, il y a des apôtres ; ce sont les missionnaires. Deuxièmement, il y a des prophètes, les docteurs, les pasteurs, les Évangélistes, ainsi de suite. Dieu a établi dans l'Église, non pas l'association médicale, mais le Saint-Esprit de Dieu a établi dans l'Église des missionnaires, des prophètes, des pasteurs, des docteurs et des évangélistes. Dieu les a placés dans l'Église. Ils n'avaient pas à se présenter devant un psychiatre, ils ne l'ont jamais fait, ils ne le feront jamais.

29. Dieu donne un message à un homme, celui-ci entend cela, il reconnaît que c'est Dieu, puis il agit sur base de cela. Ce n'est pas l'affaire de quelqu'un d'autre; c'est son affaire. Dieu l'envoie pour s'occuper des affaires de Dieu. Il s'occupe des affaires du Roi. Et tout devra libérer le passage pour le roi. C'est vrai.

Si vous allez en Angleterre, et que vous descendiez la rue, si vous avez un message concernant les affaires du roi, chaque policier va réglementer la circulation et tout le reste, car vous vous occupez des affaires du roi... des affaires de la reine. C'est vrai. Dans tout pays qui a un roi, aussi longtemps que vous vous occupez des affaires de celui-ci, vous avez la priorité. Je vous assure; nous devons avoir ce soir la priorité. Et laissez-moi vous dire quelque chose, frère, que les gens veulent reconnaître cela ou non (voici la chose.), nous avons la priorité. Amen. C'est vrai. Le Saint-Esprit nous donne la priorité, si seulement vous pouvez bomber le torse, lever la tête, et continuer à marcher. Amen.

30. Je me sens ce soir, Frère Sullivan, comme Josué et Caleb. «Nous sommes plus que capables de nous en emparer.» Nous sommes plus que capables d'avoir un véritable réveil pentecôtiste à l'ancienne mode envoyé par Dieu. Dieu a fait la promesse, disant : «Dans les derniers jours, Je répandrai Mon Esprit sur toute chair.» Nous sommes plus que capables de le faire. La qualité est juste ici. Juste ici ce soir, il y a toutes sortes de dons, toutes sortes de puissances de Dieu. Seulement, on nous fait en quelque sorte rebrousser chemin à ce sujet. Tenez-vous-en à cela. Dieu n'aime pas les lâches.

Oh! Josué fit taire la foule et dit : «Restez tranquilles un instant.» Cette bande de croyants frontaliers a déjà goûté au raisin de Canaan, ensuite ils craignent que nous ne puissions pas nous en emparer. «Il y a quatre cents ans, Dieu nous a promis là-bas que nous sommes capables de nous en emparer. Nous sommes plus que capables de le faire.» Ils entrèrent dans le pays et ils s'en emparèrent. Aucun de ceux qui ont murmuré n'est entré dans le pays. Et Jésus a dit : «Ils sont morts.» Morts, c'est-à-dire, séparés éternellement. Il dit ... Il a dit: «Nos pères ont mangé la manne dans le désert pendant quarante jours.»

Il a dit : «Mais ils sont tous morts. Mais Je suis le Pain de Vie qui descend du Ciel d'auprès de Dieu. Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement.» Amen. Quelle nourriture différente avons-nous aujourd'hui ! Avec la nourriture que nous

recevons, ça doit vous donner une colonne vertébrale genre bloc de sciage et mettre beaucoup de connaissances dans le tréfonds de votre âme.

31. Et comme Buddy Robinson a dit : «Laissez-moi me battre contre le diable tant que j'aurai une dent, puis le mordre avec les gencives jusqu'à ce que je meure.» Tenez-vous là et... au collet et combattez la chose.

Vous dites : «Mais, Frère Branham, je ne peux simplement pas jeter ces cigarettes.» Non, vous n'avez simplement pas touché... rencontré... touché... encore pris le remède adéquat. Vous n'avez pas encore suivi le traitement contre cela. Recevez simplement le Saint-Esprit à l'intérieur et voyez comment vous pouvez alors vous y prendre.

Vous dites : «Je ne peux simplement pas m'empêcher de faire ceci.»

Oh! Vous n'avez pas – vous n'avez pas encore reçu la chose qu'il faut. C'est comme David dans l'Ancien Testament, vous savez, il a dit : «Il y a du miel sur le rocher.»

32. Vous savez, il se faisait que dans leurs petites gibecières, les gens amenaient du miel. Lorsqu'une – une brebis tombait malade, on prenait de ce miel et on l'appliquait sur une pierre à chaux, afin que la brebis vienne lécher la pierre. Quand elle léchait le miel qui était sur la pierre, elle absorbait la chaux, en léchant le miel, et cela guérissait la brebis malade. Eh bien, c'est ce dont nous avons besoin.

Maintenant regardez, frère, j'en ai ici toute une gibecière, et je vais mettre ce miel sur le Roc, Jésus-Christ, pas sur quelque chose d'autre, mais sur Jésus-Christ. Et vous, brebis, qui êtes malades, allez lécher. Je vous le dis, pendant que vous léchez le miel, levez les mains et louez-Le. C'est ainsi que vous devez vous y prendre. Et là-dedans, vous allez absorber la chaux. Vous recevrez certaines vertus de la guérison divine. Vous recevrez le pardon de certains de vos péchés, pas de certains mais de tous. Et vous recevrez le Saint-Esprit. Pendant que vous léchez ce miel, il vous arrivera quelque chose; cela vous séparera des choses du monde et déclarera que celles-ci ne sont rien, afin que vous viviez pour Christ et travailliez pour Christ. Certainement. Oui.

33. Moïse? Eh bien, certainement, il n'est pas allé dans une école, il ne s'est pas présenté non plus devant un psychologue pour voir s'il était en mesure de descendre en Égypte. Il avait vu cette Colonne de Feu qui tournoyait au sommet d'un buisson. Et quand il a vu cela, il s'est dit... Vous savez quoi? Cela a attiré son attention.

Alors, il a entendu une Voix sortir de là, disant : «J'ai entendu les cris de Mon peuple et Je me suis souvenu de Mon alliance, et Je suis descendu pour le délivrer.» La première chose qu'il a faite, il a entendu, il a reconnu que c'était Dieu, car c'était la Parole.

Maintenant, quand on voit des choses arriver, examinons cela par la Parole. Si Dieu fait une promesse dans la Parole, Dieu enverra la chose pour confirmer cela. Amen.

Oh! Frère ; oh ! combien j'aime cela! Cela m'émeut. J'ai eu du miel à ce moment-là. Oui. Oh! comme c'est merveilleux la façon dont Il le fait. Il – Il avait promis au père d'Abraham... ou plutôt au père de Moïse, plutôt à Abraham, Il avait dit que son peuple séjournerait dans un pays étranger pendant quatre cents ans, mais qu'Il l'en ferait sortir de nouveau. Et Abraham savait que Dieu ferait cela. Or, voilà Moïse, des centaines d'années plus tard, et il a entendu cette Voix, et la Voix lui parlait, c'était purement l'Écriture, c'est pourquoi il s'était mis à l'œuvre. Amen. Vous y êtes. Amen.

34. Dieu a fait la promesse, le jour de la Pentecôte, lorsque ces gens se sont mis à crier, disant : «Hommes frères, que pouvons-nous faire ?»

Pierre a dit : «Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.» Alléluia! Je vois une église parler en langues, pousser des cris, louer Dieu, prophétiser, et opérer de grands miracles et des signes. Je sonde les Écritures; c'est une promesse. Alors j'ai entendu, j'ai reconnu, et je me suis mis à l'œuvre. Amen.

Cela fait trente et un ans que je suis à l'œuvre, frère. Gloire! Je me sens bien, je me sens très religieux. Amen. Cela me met à l'œuvre. C'est ce que le Saint-Esprit fait. Vous ne dites pas : «Que devrais-je faire?» Abandonnez-vous simplement; Il prendra soin du reste. Je me suis mis à l'œuvre. Moïse s'était mis à l'œuvre. Cela vous fait vous comporter parfois drôlement, certainement.

35. Pouvez-vous vous imaginer un vieil homme, en ce temps-là, âgé de quatre-vingt ans, les favoris pendant comme ceci, et le... les cheveux lui tombant peut-être sur les épaules – accompagné de sa femme assise à Califourchon sur un pauvre petit mulet, et portant un enfant sous le bras, son bébé? Et voilà qu'il tient dans sa main un vieux bâton recourbé, marchant en boitillant. Certains gardiens des troupeaux dirent : «Où vas-tu, Moïse?»

«Je descends en Egypte pour une conquête.» Combien cela paraissait ridicule à l'esprit charnel !

Ils disaient : «Pauvre Moïse. Je pense que le soleil a frappé trop fort sur lui. C'est tout.» Non, il se peut que le soleil n'ait pas été trop ardent (le s-o-l-e-i-l) [s-u-n. – N.D.T.]. C'est le F-i-l-s [S-o-n – N.D.T] qui s'est approché de lui, c'est ce qu'il en était. Cette Colonne de Feu était dans le buisson ardent. Vous vous rappelez, Jésus a dit qu'Il était cette Personne en question : «Avant qu'Abraham fût, JE

SUIS.» C'est vrai.

36. Maintenant, si vous remarquez, Dieu donne une promesse. Et lorsque Son Esprit vient, Il accomplit cette promesse. Maintenant, vous s-... D'abord, vous entendez cela être prêché. Puis, vous reconnaissez que c'est la Vérité de Dieu. Puis, vous vous mettez à l'œuvre. L'esprit charnel pense que vous exagérez simplement.

Mais la chose... Cela avait l'air de l'invasion d'une seule personne descendant en Egypte, c'est comme un seul homme allant pour conquérir la Russie. Eh bien, certainement, c'est la même chose. Mais ce qu'il y a d'étrange en cela, c'est qu'il l'a fait. Pourquoi ? Il avait entendu la bonne voix ; il a reconnu ; et il a obéi.

Et vous dites : «Je ne peux pas faire cela.» Si, vous le pouvez. Si Dieu vous parle et que vous reconnaissiez que c'est Sa promesse, mettez-vous à l'œuvre et voyez ce que Dieu fait. Nous allons conquérir.

L'estropié dit : «Je ne peux pas marcher.» Si, vous le pouvez. Jésus l'a dit. Amen. C'est vrai. «Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu ; vous verrez cela s'accomplir.»

Il se peut que l'homme qui est atteint d'un cancer dise : «Je ne peux pas vivre.» Si, vous le pouvez. Dieu l'a dit.

37. - Dites donc, Moïse, tu descends en Egypte pour une conquête ? Eh bien, c'est impossible.

- Je vais de toute façon m'en emparer.

- Quel genre de... quelle sorte d'armes vas-tu utiliser ?

«Ce bâton.» Un vieux bâton recourbé... Oh ! la la !

«Quelle sorte d'arme vas-tu utiliser ?» Eh bien, certainement. Toujours est-il que Dieu l'a dit. La chose était réglée. Lorsque Dieu le dit, l'homme spirituel saisit cela, et c'est tout ce dont il a besoin. Il n'avait pas à passer un examen d'un – d'un médecin ou d'un psychiatre pour voir s'il était en mesure... avait des capacités mentales pour faire cela. Dieu le lui a dit et cela a réglé le problème. Ainsi, il est allé de l'avant. C'est ainsi que sont tous les croyants. Ils ne croient que ce que Dieu leur dit, si la chose est dans la Parole, si la Bible l'a dit.

38. C'est comme lorsque vous, les pentecôtistes, veniez de commencer, il y a environ cinquante ans, eh bien, les églises vous traitaient de «bande d'idiots». Eh bien, cela s'éteindra dans vingt-quatre heures. On disait : «Il n'en restera rien.»

Qu'est-ce ? Hmm ! Ça ne s'éteint pas ; Ça flambe. Amen. L'Église pentecôtiste est en marche ; il y a davantage de conversions. «The Catholic Sunday Visitors» [Les visiteurs catholiques du dimanche – N.D.T] avait annoncé cela ici, il

n'y a pas longtemps, qu'ils avaient fait, en une année, plus de conversions que n'importe quelle autre église au monde. Qu'est-ce ? Des hommes en feu, des hommes qui ont été près du buisson ardent, des hommes qui ont entendu, reconnu, et qui ont agi sur base de Sa Parole.

Ils ne se soucient pas de comment ils sont traités ; c'est un droit d'aïnesse. Ils ne se soucient pas de ce que le ... s'il faut qu'ils prêchent. Si c'est au coin de la rue, ou là dans la basse-cour, où que ce soit, ils prêcheront l'Évangile, car ils ont entendu et ont reconnu que c'est Dieu. Et ils ont agi sur base de cela, et le Saint-Esprit est venu. Leurs cœurs brûlent de zèle. Ils doivent partir, jeunes ou vieux, ou qui que ce soit, il va dans les champs, pourquoi ? Dieu l'a appelé. Dieu l'a dit. Cela règle le problème.

39. Qu'arriverait-il s'il amenait Elie au mont Carmel ? Lorsqu'il ... imaginez qu'il soit là haut et que tous les autres prient et disent : « Oh, Baals, venez faire quelque chose. »

Il a dit : « Tuez un bœuf et placez-le là-dessus. » Et il fit déverser toute l'eau dessus.

Il se peut qu'ils se soient dit : « Eh bien, vous savez, quelque chose cloche chez ce vieil homme. »

Peut-être qu'Elie, si – si Dieu ne lui avait pas parlé, il aurait dit : « Maintenant, attendez un instant ; je ferais mieux d'en être sûr. Il se peut que le feu ne tombe pas. » Oh, si vous vous imaginez Elie dire cela ! En effet, Dieu le lui avait dit. Il a reconnu que c'était la Voix de Dieu. Il a dit : « Apportez-moi des cruches d'eau. Versez ces cruches d'eau dessus. Je sais que le feu tombera. » Pourquoi ? Il devait mettre les choses en ordre. Il avait entendu, il – il avait reconnu ; et il agissait sur base de ce que Dieu lui avait dit de faire.

40. Si vous ne croyez pas que Dieu peut vous donner le Saint-Esprit, entendez cela, reconnaissez cela, venez ici et voyez s'Il le fera ou pas. Venez avec un cœur pur. Venez avec un sincère ... un cœur sincère, et abandonnez-vous à Lui. Et croyez cela de tout votre cœur ; voyez ce qui arrive. Oui. Il n'y a pas de conception intellectuelle de quelque chose de mental que vous aviez eu. Si Dieu vous appelle au fond de votre cœur, Il vous remplira du Saint-Esprit, aussi certain que mon nom est Bill Branham ; Il le fera certainement, si vous agissez sur base de ce que vous entendez et si vous reconnaissez que c'est Dieu.

Mais tant que vous dites : « Eh bien, il se peut que ce ne soit pas cela. Il – il se pourrait peut-être que le prédicateur soit en train de me dire quelque chose de faux. Il se peut que je... »

41. Il n'y a pas longtemps, quelqu'un m'a écrit. Et il a dit : « Frère Branham, a-t-il dit, je vais vous dire quelque chose ; nous croyons tous que vous êtes un prophète. »

Il a dit : « Tant que l'Esprit du Seigneur est sur vous, et que vous discernez les pensées des gens et des choses de ce genre (ce discernement), nous reconnaissons que c'est un prophète. Mais, a-t-il dit, votre enseignement est affreux. Non. »

Eh bien, mon frère, vous ne savez même pas ce que signifie un prophète. A qui vient la Parole du Seigneur ? Au prophète. Que signifie un prophète ? Ça ne veut pas tout à fait dire un – un voyant ou quelqu'un qui fait des prédictions, ou quelqu'un qui dit des choses à l'avance. Voici ce que signifie un prophète, c'est qu'il est conçu de manière à confirmer qu'il est un interprète de la Parole divine. Absolument ! Gloire ! Comment pouvez-vous être si dogmatique ? Cela montre que vous êtes charnel, lorsque les gens font cela.

Ils ont un tout petit credo ou quelque chose auquel ils s'accrochent, afin qu'ils aillent lire ce catéchisme ou dire une chose ou une autre, mais lorsqu'on en arrive à la Parole de Dieu, frère, ils n'en savent pas plus qu'un Hottentot en sait sur un chevalier égyptien. Eh bien, c'est vrai.

42. Le Saint-Esprit rend témoignage. Dieu envoie des miracles et des prodiges. C'est la raison pour laquelle vous avez des réunions de guérison parmi les pentecôtistes ; ils ont reçu le Saint-Esprit. Quelque chose en eux leur dit que Dieu est réel. Ils regardent à cela ; ils croient cela.

C'est la raison pour laquelle les méthodistes et les baptistes sortent ; Dieu les a appelés. « Tous ceux que le Père M'a donnés, viendront à Moi. » Alléluia ! J'ai envie de m'en aller. Oui. « Tous ceux que le Père M'a donnés, viendront à Moi. » C'est vrai. Dieu toque à la porte, vous devez répondre.

43. Eh bien, Elie a dit : « J'ai fait tout ceci selon Ton commandement. Ce que Tu m'as ordonné de faire, Seigneur, je l'ai fait. J'ai entendu Ta Voix ; J'ai reconnu que c'est Toi ; et je suis à l'œuvre. Le feu n'est pas encore tombé, mais voici le taureau ; voici l'eau ; voici les pierres. Tout est ici, tout le monde est contre moi. Je suis seul, mais je suis à l'œuvre. » Amen.

« Maman a dit que si j'allais encore à la réunion, elle me chasserait de la maison. Papa a dit qu'il viendrait et me flanquerait hors de la réunion et me donnerait un coup de pied, mais, me voici Seigneur. J'entends, je reconnais et j'agis. » C'est ça. Amen.

« Mon mari a dit qu'il me chasserait. » « Ma femme a dit que je ne pourrais plus retourner à la maison. » Qu'est-ce que ça change ? Vous entendez, vous reconnaissez et vous agissez. Amen. Peu m'importe ce que les voisins disent, ce que quelqu'un d'autre dit. Ecoute cela, reconnais cela, et agis sur base de cela. Amen.

44. Elie dit : « J'ai fait tout ceci selon Ton commandement, Seigneur. Juste comme Tu me l'as dit, je T'ai entendu. J'ai reconnu que c'est Toi, et j'agis sur base

de cela. Maintenant, la chose est là. Seigneur, que l'on sache aujourd'hui que j'ai dit la vérité et que c'est Toi.» Et à ce moment-là à peu près, le feu commença à tomber.

Apprêtez simplement les choses. Vous entendez la Parole de Dieu et vous reconnaissez que c'est une promesse de Dieu.

Dieu avait promis à Elie qu'Il le ferait. Il n'y a pas ... il n'y avait pas assez de sacrificateurs dans le pays pour discuter de la chose avec lui, pas assez ... pas assez de royauté chez Achab pour tripoter avec lui à ce sujet. Il savait que Dieu avait ... Il avait entendu Dieu. Il avait reconnu que c'est Dieu. Il agissait parfaitement conformément à ce que Dieu lui avait dit de faire. C'est de cette manière que vous devez venir. C'est ...

45. Si cette convention ... Si cette convention pentecôtiste à vous frères interdénominationnels, et frères dénominationnels, ou qui que vous soyez, pentecôtistes, si seulement vous pouvez reconnaître que nous vivons dans les derniers jours, juste avant la Venue du Seigneur ; si vous êtes conscients que nos églises s'amoncellent, que le naturel et le spirituel s'affrontent dans un tel conflit, ça doit être ainsi. C'est la raison pour laquelle Dieu appelle les méthodistes, les baptistes, les catholiques, les presbytériens, et tous les autres à sortir ; ils reçoivent le Saint-Esprit parce que Dieu est en marche. Ils sont à l'œuvre. Si seulement nous pouvons saisir cette vision, il y aurait un réveil qui commencerait dans ce terrain de camping et nous ne quitterions plus jamais ici. C'est vrai. Ce serait un temps merveilleux. Si nous pouvons entendre et reconnaître que c'est la promesse de Dieu, « et il arrivera que dans les derniers jours, Je répandrai Mon Esprit sur toute chair, dit Dieu ».

Oh ! si seulement vous pouvez reconnaître que c'est la promesse de Dieu : « Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Peu importe ce que le monde intellectuel dit, ne vous – ne vous associez pas à cela. Vous avez entendu, vous avez reconnu que c'est la Parole de Dieu, car cela est dans la Bible. Ensuite, vous agissez sur base de cela.

46. Je me rappelle que mon propre père m'a chassé de la maison. J'avais mis mes habits dans un sac en papier. Il a dit : « Tu ne peux pas te comporter de la sorte ici. »

J'ai dit : « Il y a ici tout un grand monde où se comporter de la sorte. » Ainsi, je – j'ai quitté. Certainement. J'avais le Saint-Esprit, quelque chose brûlait dans mon cœur. J'avais entendu ; j'avais cru cela ; j'avais accepté cela. J'avais reconnu que c'est une promesse de Dieu : « Et je répandrai Mon Esprit... Voici les miracles qui accompagneront... La promesse est pour vous et pour vos enfants... (C'était moi.) Que quiconque veut vienne... » C'était moi.

Je portais de grosses et épaisses lunettes. L'astigmatisme me secouait la tête tout le temps. Je n'étais qu'un garçon, mais je croyais à la guérison divine.

Pourquoi ? J'avais entendu cela. J'avais reconnu que c'est la promesse de Dieu.

47. Je suis allé dans ma propre église baptiste et j'ai dit au pasteur : « Avez-vous un peu d'huile d'onction ? »

Il a dit : « Qu'est-ce que tu as à faire avec l'huile d'onction ? »

J'ai dit : « Je veux être oint. »

Il a dit : « Pourquoi ? »

J'ai dit : « Je suis malade. »

« Qu'est-ce qui te prend ? »

J'ai dit : « Je ne peux pas ... Mes yeux vont mal. Je vois à peine. Si j'enlève ces lunettes, on doit me conduire : l'astigmatisme. »

« Oh ! a-t-il dit, Billy... »

J'ai dit : « Ça va. Vous n'en avez pas ; je vais vous en apporter. » Et je suis descendu me procurer de l'huile, et j'ai prié dessus, et je suis remonté et lui en ai donné. Il m'a oint d'huile comme cela. J'ai dit : « Alléluia ! » Me voilà parti. C'était bien cela.

48. Le médecin a dit que si je prenais une seule bouchée de nourriture solide, cela me tuerait. Il a dit que mon estomac n'était qu'un grand ulcère ensanglanté. Et je suis allé à la maison, et papa était assis là. Et nous avions du pain de maïs et des haricots et – et vous savez comment vivent les pauvres et ... Et j'ai dit (nous ne rendions jamais grâce à table), et j'ai dit : « Voulez-vous tous incliner la tête un instant ? » Et je savais que papa me regardait, et maman me regardait étrangement. J'ai dit : « O Dieu, je ne sais pas prier, mais d'une manière ou d'une autre, je crois en Toi. Je crois que Tu m'as guéri. J'ai été oint. Et j'accepte Ta Parole. »

Bon, maman m'a servi du sirop d'orgeat et du jus de pruneau. Et c'est tout ce que j'avais ... je mangeais cela ainsi que du biscuit salé de Graham depuis environ une année. Maman a dit : « Tu n'es pas ... Que vas-tu manger ? »

J'ai dit : « Des haricots et du pain de maïs et donne-moi une tranche de cet oignon. »

Et ... Eh bien, elle pensait que j'avais perdu la tête. Elle a appelé le médecin. Le médecin a dit : « Cela le tuera. Aussitôt que cela descendra dans son estomac, a-t-il dit, cela le tuera. Cela va – cela va lui donner une indigestion aiguë, il mourra. »

J'ai dit : « Le médecin a dit cela, mais j'ai entendu. Je crois. J'ai accepté. Et je vais agir sur base de ce que je crois. » Alléluia ! C'est vrai. J'ai entendu cela.

J'ai reconnu que c'est la Parole de Dieu, la Bible. Cela vient de la Bible : « La

prière de la foi sauvera le malade... Quoi que vous demandiez à Mon Père en Mon Nom, Je le ferai.» C'est ce qu'Il a dit. J'ai reconnu que c'est la Parole de Dieu ; C'est Dieu qui me parlait, aussi me suis-je mis à l'œuvre. Oh, la la ! C'est ce qui est arrivé !

49. Certainement ! C'est ce qu'Elie a fait. C'est ce que Moïse a fait. C'est ce que Noé a fait.

Jean Baptiste, après qu'il eut été un – reconnu comme prophète parmi les gens ... Oh ! vous savez, les gens pensaient que Jean était aussi un bon prophète, jusqu'au moment où il reconnut Jésus et dit qu'Il ... que cet enfant illégitime (c'est ce que les gens croyaient), que ce type-là était le Messie.

Eh bien, Jésus vint là et commença à réprimander ces sacrificateurs et tout, et ... Eh bien, on a dit : « Eh bien, Jean, tu dois retirer ta parole. » Ils dirent : « Eh bien, cet homme est en train de démolir toute notre communauté par ici. Eh bien, Il dit qu'il y aura un baptême du Saint-Esprit et toutes ces choses comme cela, que le sacrifice sera aboli et ce genre de choses. »

Et Jean s- ...répondit ceci: «Celui qui m'a dit au désert : «Va baptiser d'eau», a dit : « Celui sur qui tu verras l'Esprit de Dieu descendre et demeurer, c'est Celui-là qui baptisera du Saint-Esprit et de feu. » Amen. Il a dit : « C'est tout ce que je suis en train de faire. J'ai entendu cette Voix dans le désert. J'ai reconnu que c'est Dieu. Et je suis allé baptiser. Puisque j'ai vu cet Esprit descendre sur Lui et reposer sur Lui, c'est Celui qui baptisera du Saint-Esprit et de feu. Je n'agis que sur base de ce que Dieu m'a dit de faire. » Amen. Oui, il a vu. Il a entendu. Il a reconnu. Et il s'est mis à l'œuvre.

50. C'est ce dont l'église a besoin. Nous entendons cela. Nous reconnaissons cela, mais nous avons peur d'agir sur base de cela.

C'est le problème qu'ont les malades. Hier soir, ici, eh bien, le Saint-Esprit baptisait tout l'endroit. J'ai dit : « Imposez-vous les mains les uns aux autres. Vous ... Combien sont des croyants ? » Tous ont levé les mains. « Imposez-vous les mains les uns aux autres. » Vous devriez ensuite vous mettre à l'œuvre après cela. « Louez Dieu, sortez carrément en disant : « C'est ça. » Mettez-vous à l'œuvre. C'est tout.

Vous dites : « Eh bien, il – il me fallait prendre beaucoup de pilules. » Oh ! Eh bien, vous l'aviez fait, mais pas maintenant. Voyez-vous ? Mettez-vous à l'œuvre sur base de cela. Croyez cela de tout votre cœur ; allez simplement de l'avant, sans vous arrêter.

51. Jean a dit : « Je ne fais que ce que le Seigneur m'a dit. Je reconnais avoir entendu cela. J'ai reconnu que c'est Dieu. Je suis d'une naissance particulière. Je

vis dans ce désert depuis que j'avais neuf ans. Il m'a dit d'aller baptiser d'eau.» Il a dit : « Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre... »

«Je n'ai jamais vu cela sur l'un de vous, sacrificateurs. Je n'ai jamais rien vu de ce genre. Jamais... Je n'ai jamais entendu une voix du Ciel au-dessus d'aucun de vous dire : ' Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Ecoutez-Le.' » Je – je n'ai jamais rien entendu de pareil sur vous. Et voici Celui sur qui cela est dit, et c'est la raison pour laquelle je L'ai reconnu et ai dit qu'Il est le Fils de Dieu. Je n'agis que sur base de ce que j'ai entendu et j'ai reconnu que c'est Dieu.» Amen.

52. Jésus Lui-même, lorsqu'Il était ici sur terre, Il a dit : « Je ne fais que ce que le Père Me montre. » Saint Jean 5.19. Il a dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même, à moins que le Père ne le Lui montre. Le Père agit jusqu'à présent ; Moi aussi, j'agis. » En d'autres termes, Il a entendu le Père parler. Il savait que c'était le Père. Et Il s'est mis à agir exactement selon ce que le Père Lui a dit de faire. Voyez-vous ? Vous entendez, vous reconnaissez, puis vous agissez.

C'est la raison pour laquelle Il parcourut ... il fallait qu'Il passât par la Samarie ; Il trouva là cette femme. Comment est-Il passé par la Samarie, alors qu'Il était en route pour Jéricho ? Voyez, la raison pour laquelle Il passa par la Samarie ... Pourquoi ? Le Père a dit : « Va à Samarie. Assieds-Toi là. Attends. » C'est tout ce qu'Il savait faire : S'asseoir là et attendre.

Voici venir la femme. Le Père a dit : « C'est à elle que je veux parler. Eh bien, parlons-lui. » Il s'est mis à lui parler et finalement, Il découvrit son problème et dit : « Va chercher ton mari. »

- Elle a dit : « Je n'en ai point. »

- Il a dit : « C'est juste ; tu en as eu cinq. Et celui avec qui tu vis n'est pas tien. » Voyez-vous ? Il a entendu ; Il a reconnu que c'était le Père, et Il a agi exactement selon ce que Dieu Lui a dit de faire. Amen. Mmmm ! Si seulement vous pouvez faire cela.

53. Une fois, cent vingt personnes entrèrent dans la chambre haute, sous la persécution. Je m'imagine entendre ces gens passer et dire : « Vous savez quoi ? Cette bande d'exaltés est là-haut depuis dix jours. Comment font-ils pour manger ? »

« Ils sont en train de jeûner. »

« Je ne vois pas l'épicier monter là-haut. » Oh ! non. Ils étaient en train de jeûner. Ils étaient en train d'attendre. Et ils disaient : « Qu'en savez-vous, pourquoi sont-ils là-haut ? Eh bien, ils – ils sont... ils ont barricadé toutes les portes. Personne ne pourrait y accéder. » On emprunte cette pauvre petite marche pour monter là-

haut, au sommet du temple... juste une personne à la fois peut monter là-haut dans cette chambre. Et si nous montons là-bas, eh bien, on ne peut pas y entrer. Ainsi ce qui était... «Autant les laisser rester là-haut, je pense, et crever de faim s'ils le veulent.»

Pourquoi ? C'est l'esprit charnel. Et pourtant ils étaient religieux. Ils étaient tous là le jour de la Pentecôte et ils étaient très religieux, cette bande d'Esau.

54. Mais vous voyez, le groupe de Jacob était là-haut en train d'attendre parce qu'ils avaient entendu Dieu leur dire : «Vous, restez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la Puissance d'en haut. Après ceci, le Saint-Esprit surviendra sur vous, et vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.» Qu'est-ce ? D'abord attendre : Allez à Jérusalem et attendez là jusqu'à ce que cette promesse s'accomplisse.

– Seigneur, Tu nous as appelés. Cela ne suffit-il pas ?

– Oui, c'est très bien.

– Tu nous as donné la Puissance de chasser les démons. Est-ce vrai ? Oui, c'est vrai, mais je veux que vous alliez là-bas et que vous attendiez. Ils ont entendu Dieu le dire. Ils ont reconnu qu'Il n'était pas une Personne illégitime ; Il était Dieu fait chair parmi nous. Ils ont reconnu que c'était cela, c'est pourquoi ils sont allés à Jérusalem, parce que Dieu l'avait dit. Ils sont allés là et ils ont attendu. Ils ont reconnu que c'était Dieu. Et tout d'un coup, ils se sont mis à l'œuvre. Vous en connaissez les résultats. Ils titubaient comme des ivrognes. Ils parlaient en langues. Ils... Oh ! c'est le groupe le plus affreux que vous ayez jamais entendu dans votre vie, à tel point que les gens dirent : «Ces gens sont pleins de vin doux.» Non... [Espace vide sur la bande – Ed.]

55. Paul se trouvait en mer (je termine maintenant), Paul, en mer, obéissait aux commandements de Dieu. Dieu leur faisait faire un voyage par mer quelque part. Ils ont quitté la rive, mais à ce moment-là Dieu a dit – lui a dit de leur parler. Et il leur a dit de ne pas le faire, mais le capitaine... il... vous savez, c'était un intellectuel ; il en savait plus sur la mer que Dieu. Il ne pouvait pas croire le prophète de Dieu. Ainsi, il a simplement appareillé le bateau et il a commencé à naviguer, il y eut 14 jours et 14 nuits, sans lune ni étoiles. Le pauvre petit bateau était plein d'eau. Tout espoir était perdu. Ils jetèrent presque tout hors du bateau, afin de diminuer la charge du bateau. Et c'était simplement... tout espoir était perdu.

56. Je m'imagine que Paul était là quelque part dans la galère faisant les cent pas ou plutôt dans la cloison du bateau, disant : «Eh bien, Seigneur, je viendrai vers Toi en mer, je pense.» Il faisait simplement les cent pas et passait un temps merveilleux cette nuit-là, se réjouissant, traînant ces chaînes derrière lui. Et tout d'un coup, le lendemain, le voici venir, courant sur le pont, ses pauvres petites mains enchaînées,

ses pieds traînaient comme cela avec des chaînes derrière lui, il remuait les mains comme cela, comme un homme en proie à une crise de nerfs, et il dit : «Prenez courage. Louez le Seigneur. Alléluia !» Qu'est-ce qui vous prend, mon gars ? Ce petit Juif au nez crochu agite ses mains et se comporte drôlement.

– Qu'y a-t-il, Paul ?

– Prenez courage. Allez de l'avant et mangez quelque chose. Vous n'avez pas mangé depuis trop longtemps. Vous avez jeûné depuis trop longtemps. Mangez quelque chose. Prenez courage ; rien ne sera perdu.

– D'où te vient une telle assurance, Paul ? Que t'est-il arrivé ? As-tu perdu la tête ? Il se peut que tu aies jeûné si longtemps que tu en as le délire.

– Oh ! Non, non. Hier soir, l'Ange du Seigneur dont je suis le serviteur, m'est apparu et a dit : ' Paul, ne crains rien.' Alléluia ! Il a dit : 'Pas une seule vie ne sera perdue.' Et je crois en Dieu. Il en sera tel qu'Il me l'a dit.» Qu'est-ce ? Il a entendu. Il a reconnu que c'était Dieu. Il s'est mis à l'œuvre, avant que quelque chose ne soit arrivé.

57. La lune était aussi loin que possible. Le soleil était tout aussi noir que possible. Les étoiles ne brillaient toujours pas. Le bateau était tout aussi prêt à sombrer. Le diable était assis sur chaque vague, l'allégresse dans sa bouche, et faisait briller ses dents et disait : «Je l'aurai à la suivante. Je l'aurai à la suivante.» Mais l'Ange l'a battu là. Oh ! la la !

Paul a entendu, il a reconnu et il s'est mis à l'œuvre. Il a dit : «Alléluia ! C'est comme si nous sommes assis sur la rive maintenant même.» Pourquoi ? Dieu l'a dit. Tout est terminé. Dieu l'a dit. Je suis en route. Ainsi, c'est de cette façon que cela s'est passé. C'est de cette façon que cela se passe toujours : Entendre, agir et croire.

58. Oh ! Ce grand temps dans lequel nous vivons maintenant... Je vais dire des choses un peu tranchantes ici dans un instant, et je veux que vous écoutiez. Le grand jour dans lequel nous vivons, toutes ces puissances contrôlent le monde. C'est la raison pour laquelle il y a tant de personnes nerveuses, c'est la raison pour laquelle tout... les – les asiles de fous sont pleins. Tenez ! Une emprise s'exerce sur les gens ; ils ne comprennent pas ce que c'est. Il s'agit de ces grandes puissances qui arrivent à un point critique. Regardez ici. Tout en arrive au point critique. Tout est à la fin. Regardez ici. Prenons par exemple la politique, la politique dans notre nation. Frère, si quelque chose arrive à la prochaine, il suffira encore à peu près d'une vague et ce sera tout. Hum ! C'est tout. Oh ! la la ! L'esprit charnel... Oh ! la la ! Comment ils peuvent faire cela... Tout est en train de se dessiner exactement selon les Ecritures. La politique est pourrie de chaque côté.

59. Les lois du gouvernement, considérez-les. Considérez les lois de notre ville.

Mais on les achète pour dix dollars. Oui, cela dépend de vos relations. Vous corrompez simplement. Il y a trop de nos villes qui sont ainsi dans la nation. Je sais que c'est vrai. Les autres puissances... Regardez les puissances éducationnelles. Regardez la science. La science a régressé au point qu'on a brisé les atomes et les molécules et que sais-je encore (voyez-vous ?), jusqu'à ce qu'on en arrive au point où les relations nationales ont atteint le point critique. Maintenant rien... maintenant... entre les nations, il y a une agitation. C'est ce que la Bible a dit qu'il y aurait : «Il y aura de l'angoisse chez les nations.» Chaque petite nation est dans la peur. La Russie lancerait cette bombe ici maintenant même, si elle ne craignait pas que nous en lancerions une pour répliquer. C'est vrai. Maintenant, ils ne savent que faire. Ils sont au bout du chemin. La science est au bout du chemin. Oh ! la moralisation est au bout du chemin. La maternité et la féminité sont au bout du chemin. L'Eglise est au bout du chemin. L'Eglise charnelle se dirige tout droit vers une fédération des églises. C'est tout à fait exact.

60. Et l'Eglise spirituelle est au bout du chemin. Elle se dirige vers sa Tête, la Venue du Seigneur Jésus. Elle avance dans l'ensemble (c'est vrai, avance vers la Venue du Seigneur. Le Seigneur Jésus, la Tête de l'Eglise vient. Que va-t-Il faire ? Ressusciter tous les saints et leur donner un corps glorifié. Alléluia ! Je suis heureux de savoir qu'Elle se dirige vers cela.

Elle aboutit à deux grandes choses, en arrivant à la fin de temps : la marque de la bête et le Sceau de Dieu.

Et le Sceau de Dieu... tout ministre sait que le Sceau de Dieu, c'est le baptême du Saint-Esprit. C'est tout à fait exact. Ephésiens 4.30 dit : «N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la Rédemption.» Amen. Oh ! je sais que vous me prenez pour quelqu'un qui se comporte drôlement, mais peut-être que je – je me sens bien. Oh ! la la ! Elle se dirige vers la fin...

Maintenant, rappelez-vous ce qu'est la marque de la bête ? La marque de la bête, c'est Esaü, le charnel qui rejette ce droit d'aïnesse. Esaü n'a-t-il pas pleuré amèrement, cherchant à rétablir de nouveau ce droit d'aïnesse, mais il n'y avait plus moyen pour la repentance ? Lorsque vous rejetez le Saint-Esprit, vous vous scellez en dehors de la miséricorde de Dieu. Amen.

61. Maintenant, vous dites : «Maintenant, Frère Branham, vous – vous – vous... Quand vous révélez nos maladies et le reste, vous êtes un prophète, mais maintenant vous êtes...» Eh bien, je suis – je suis toujours la même personne. C'est vrai. C'est vrai. J'ai toujours ce que l'Ecriture dit. C'est tout à fait exact. Amen. Cela est toujours la vérité. Et cela converge vers la marque de la bête. Et les gens disent : «Oh ! il y aura une marque.» Et ils sont déjà marqués ; rejetez simplement le Saint-Esprit, et vous êtes marqué.

Recevez le Saint-Esprit, et vous êtes marqué. Amen. C'est vrai. Recevez-Le une fois et voyez ce qui arrive. Recevez-Le une fois. C'est la Marque de Dieu, vous êtes scellé pour votre destination éternelle. C'est comme une voiture sur la route, l'inspecteur s'approche. Or, certains d'entre vous n'ont pas reçu le Saint-Esprit hier soir, ceux qui sont entrés là-bas. Examinez cela ce soir. L'inspecteur du Saint-Esprit est ici, Il est en quelque sorte en train de vous inspecter.

Je travaillais pour le compte du chemin de fer de Pennsylvanie. Nous chargions une voiture, c'était probablement avec des boîtes et tout. Puis l'inspecteur s'approchait ; il secouait le tout, pour voir s'il n'y avait pas quelque chose de branlant.

C'est ce que Dieu fait avec Son Eglise : Il La secoue pour voir ce qui ne va pas, pour voir s'il n'y a pas quelque chose en vous de branlant, avant qu'Il ne verse Son Esprit sur vous. Et si l'Eglise est un peu branlante, Il ne versera pas Son Esprit sur Elle. Si vous aimez toujours le monde et que vous ayez le désir de faire les choses du monde, vous ne recevrez jamais le Saint-Esprit sur cette base-là. Il se pourrait que vous ayez une confusion ; il se pourrait que vous ayez des lèvres bégayantes ; il se pourrait que vous ayez – ou il se pourrait que vous parliez en langues... cela ne signifie toujours pas que vous avez reçu le Saint-Esprit. Quand vous recevez le Saint-Esprit, vous êtes scellé par Dieu pour votre destination éternelle. C'est vrai.

62. Lorsque cet inspecteur venait, il secouait cela et si la voiture était solide et bonne, il fermait la porte, il plaçait dessus le sceau de la Pennsylvanie ; malheur à la personne qui brisera ce sceau avant que cette voiture ait atteint sa destination.

Et, lorsque Dieu voit que vous avez réellement tout vendu pour Lui, alors Il vous remplit du Saint-Esprit, vous êtes scellé par le Saint-Esprit pour votre destination... ?... «N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.» C'est exactement ce que les Ecritures déclarent. Ainsi, ne craignez rien ; continuez simplement à aller de l'avant. Recevez le Saint-Esprit. Tout se dirige vers cela.

63. Comment des gens qui sont honnêtes, de vrais enfants de Dieu, ce qu'ils ont aujourd'hui pour vivre, qu'avez-vous devant vous ? Si seulement vous pouvez réaliser cela. (Demain soir ou le soir suivant, ou un jour, je voudrais parler de ma vision et... pour voir ce qui nous attend.) Tout se trouve devant. Combien nous devons vivre de façon honnête ! Comment pouvez-vous, vous qui, autrefois, avez murmuré le Nom de Jésus-Christ, retourner dans le monde et vous opposer à ce Sang qui vous a sanctifiés ? Comment pouvez-vous le faire ? Je suis persuadé que vous n'avez pas reçu cela, pour commencer. C'est vrai. Celui qui a goûté à la bonté du Seigneur, eh bien, les choses du monde sont complètement mortes. C'est vrai. Venez et recevez le Saint-Esprit. Ne faites pas de la religion. Ne vous comportez pas comme votre voisin. Venez et dites : «Seigneur, je veux que Tu me remplisses du

véritable Saint-Esprit.»

Pourquoi prendre un substitut, en serrant la main d'un prédicateur, et en étant aspergé pendant quelques instants, ou quelque chose comme cela ? Pourquoi prendre un substitut de la théologie d'un credo fait de main d'homme, alors que les cieux sont remplis de la puissance de la Pentecôte (Amen.), la véritable et authentique Pentecôte ?

64. Le croyant vit de quelque chose. Nous devrions vivre comme cela, en atteignant chaque jour tout ce dont nous pouvons nous emparer de la part de Dieu, laissant le monde derrière, brûlant vos bateaux chaque jour, brûlant les issues derrière vous ; continuez à aller de l'avant, visant le but, tirant, cherchant, ayant faim et soif de Dieu.

Soyez-en un vrai fanatique. Allez simplement de l'avant. Un fanatique est une personne qui déborde d'enthousiasme. Je suis un – je suis un – vraiment un fanatique. Je déborde d'enthousiasme pour mon Seigneur. Comment m'a-t-Il sauvé ? Comment m'a-t-Il donné le Saint-Esprit ? Comment m'a-t-Il laissé prêcher ? Comment m'a-t-Il laissé aimer les gens, et les gens m'aimer ? Oh ! Je tressaille vraiment de joie pour Lui, je continue simplement à atteindre le but avec tout ce qui est à moi, me dépouillant de ma peau pour l'atteindre, avançant simplement avec tout ce que j'ai. C'est ce que nous devrions faire.

65. Cela me rappelle une histoire que j'ai entendue un jour. Un groupe d'artistes américains est allé à Rome pour étudier l'art. J'ai vu dans le... je crois le journal d'hier soir, là où il y avait quelques artistes qui entraient dans une des villes, très bientôt là, pour commencer un musée d'art. J'aime l'art. Dieu est dans l'art, la bonne sorte d'art. Dieu est dans la musique, la bonne sorte de musique. Dieu est dans la danse, la bonne sorte de danse. Dieu est dans les cris, la bonne sorte de cris. Le péché est une perversion, c'est prendre quelque chose qui est bon et le rendre mauvais.

Maintenant, c'est comme une certaine église qui était sur un... Quelqu'un m'a appelé ici, il n'y a pas longtemps... Une grande église (et c'était à la télévision)... un gars m'a appelé, disant : «Venez ici, prédicateur. Venez ici un moment. J'aimerais que vous suiviez une émission télévisée.» Et il y avait l'une de nos grandes dénominations, dans l'église, qui avait demandé qu'on fasse le reportage de certaines choses (Oh ! la la ! Ce n'était pas une église catholique ; c'était une église protestante), qui a fait le reportage des choses et qui exécutait du rock-and-roll. Et ils avaient dit que c'est depuis longtemps que l'église avait abandonné et n'avait pas pris en compte le bel art du rock-and-roll. Si cela n'est pas un esprit pervers, je ne sais pas ce que c'est... ?... Le rock-and-roll est du diable. Peu m'importe combien de chants religieux les gens peuvent chanter, le rock-and-roll et le boogie-woogie, et ce genre de trucs

qui viennent de la jungle d'Afrique. C'est tout à fait exact. C'est le diable.

66. C'est la raison pour laquelle je dis ça, cette peinture et ce maquillage... Si seulement vous saviez d'où cela provient, c'est une caractéristique païenne. Regardez ces... Allez là en Afrique et observez ces femmes, comment elles font cette boue et se peignent, des centaines d'années avant que vos grands-mères aient jamais utilisé cela. Certainement. Voyez-vous ce que c'est ? C'est du diable. Cela n'a rien à voir avec les églises pentecôtistes : cela n'a rien à voir avec ces milieux.

Je vous assure, nous avons besoin d'un bon vieux lavage du Saint-Esprit, allant de la chaire droit jusqu'au concierge. C'est tout à fait exact. Le lavage du Saint-Esprit, le nettoyage de nos gens... Des hommes, des pentecôtistes disent : «Je ne peux pas m'empêcher de fumer.» Un homme qui a épousé deux femmes et qui devient diacre dans une église... Foutez-le dehors. Certainement, c'est la chose à faire. Vous devez avoir les choses... La Bible dit qu'un diacre doit être mari d'une seule femme. C'est tout à fait exact. Certains d'entre eux en ont deux ou trois, parmi les pentecôtistes. Frère, nous ne pouvons pas avoir un réveil, avant que nous ayons nettoyé cette chose. Comment pouvons-nous construire sur une fondation qui n'est pas bonne ?

67. Comme je vous l'ai dit hier soir, là à Mexico, ils ont construit une belle ville. Mais ils étaient tellement sûrs d'en faire une ville très chic avec tout l'extérieur, maintenant cette ville est restée en arrière : leurs – leurs grands et beaux bâtiments sont en train de s'ébranler. Pourquoi ? Ils n'ont pas placé la fondation. Certainement pas.

L'autre jour, j'ai appris qu'un certain ministre avait amené un petit enfant au téléphone... ou plutôt au micro (quatre ou cinq d'entre eux), et il s'est tenu là après qu'il eut déclaré que certaines grandes choses que la Bible enseigne n'existent pas. Il a pris ce petit enfant-là, il a amené une saupoudreuse, et il a versé trois gouttes d'eau sur sa tête et il a dit : «Je te baptise au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.» Et il a fait passer ce petit enfant pour être membre de l'église, un enfant de moins de six mois. Eh bien, ce pauvre petit ami n'avait pas de chance. Il est déjà parti sur une mauvaise fondation, pour commencer.

Cela ne se trouve même pas dans la Bible. C'est une caractéristique païenne. Cela ne se trouve même pas dans l'Écriture. Frère, nous n'aurons jamais de départ, à moins que nous placions la fondation et commençons de façon correcte : construisez par le Saint-Esprit sur la Parole de Dieu. C'est tout à fait exact. Personne dans la Bible n'a été aspergé. Cela n'existe pas. Le terme grec «baptiser» signifie «être complètement couvert, enseveli, caché». C'est tout à fait exact.

Maintenant, mais que faisons-nous ? Nous avons un tas de credos et tout, et nous nous vivons de cela et de toutes sortes de choses de ce genre. «C'est

Docteur Untel qui l'a dit.»

Eh bien, j'aimerais connaître ce que la Bible dit. J'aimerais entendre et reconnaître que c'est Dieu par Sa Parole, puis je vais agir sur base de cela.

68. Ces artistes, un groupe d'artistes est allé à Rome pour étudier l'art. Eux tous, eux sortaient la nuit, presque eux tous, et ils se soûlaient sérieusement, garçons et filles, et ils s'étaient ensemble tout à fait comme un... certains Américains modernes le font. Etaler...

Je me suis rendu à un endroit, ici dans ce même Etat, là où il y avait une convention. Et je n'ai jamais été autant embarrassé de ma vie. Et il y avait un grand gaillard assis là, portant un large chapeau tout fleuri comme ceci, et toutes sortes de robes et tout. Et de jeunes garçons et de jeunes filles de 16 ou 17 ans, couchaient ensemble dans une chambre d'hôtel. Le lendemain matin, tous sont descendus, et se sont inclinés et ils ont dit : «Père Untel...» Oh ! la la ! Rien qu'à y penser ; pervertir l'esprit de ces pauvres enfants en un tel truc alors que Dieu les a élevés pour être des fils et des filles de Dieu, afin qu'ils soient purs et saints, sanctifiés par la Puissance de Dieu, lavés dans le Sang de l'Agneau.

69. Je sais que cela pousse parfois les gens à me haïr, mais vous m'aimerez quand je vous reverrai là-bas. Je vous dirai la vérité ; c'est une fondation. Si c'est... Peu importe ce que cela coûte, cela... Il vous faut être sincère. Et dites la vérité. Reconnaissez que c'est Dieu. «Soyez saints, car Je suis saint», a-t-Il dit. Cessez de vivre dans le péché.

Ces gens allaient boire et se comportaient mal. Mais ils ont remarqué un jeune homme. Ce jeune homme ne se comportait pas de la sorte. Il menait une vie pure. La nuit, il rentrait à la maison et se couchait. Il vivait comme un gentleman devait vivre. Et un jour, le vieux concierge a dit : «J'aimerais faire une promenade avec toi, fiston.»

Il a dit : «D'accord.» Il se mirent à gravir la colline, marchant ensemble vers le coucher du soleil.

Et il a dit : «Jeune homme, tu es venu avec ce groupe d'Américains, n'est-ce pas ?»

Et il a dit : «Oui monsieur, c'est vrai.»

Il a dit : «Je voudrais te poser une question.»

Il a dit : «Allez-y.»

Il a dit : «Comment expliquer que tu ne vas pas boire et t'amuser et coucher avec ces filles et tout, pendant toute la nuit et revenir le lendemain matin comme eux le font ?»

Il s'est arrêté, il a mis son bras autour du vieil homme.

Il a dit : «Voyez-vous comment le soleil se couche là à l'ouest ?»

Il a dit : «Oui monsieur. Je vois.» Il a dit : «Au-delà de ce coucher du soleil, il y a un certain Etat, dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.» Et il a dit : «Dans cet Etat-là, il y a une certaine ville. Et dans cette ville, il y a une certaine maison et dans cette maison, il y a une fille. Et j'ai fait un vœu à cette fille avant que je ne vienne ici, de lui rester fidèle pour que lorsque nous... à mon retour, nous puissions nous marier. Elle m'a fait un vœu, une promesse. Par conséquent, Monsieur, toute mon attention est attirée, pour ce qui est de femmes, vers cette fille qui est à cet endroit-là.» Et il a dit : «Je vis aujourd'hui en prévision du lendemain.» Quel témoignage !

70. Que peut dire un chrétien ? Pourquoi ne fumez-vous pas ? Pourquoi ne vous amusez-vous pas un peu ? Pourquoi ne faites-vous pas telle chose comme les autres ?

Oh ! Vous pouvez dire : «Au-delà d'une certaine étoile, il y a une certaine ville. Et dans cette certaine ville, il y a une certaine Personne. Alléluia ! Oh ! Je vis pour Lui, car Il mourut pour moi. Et un jour Il viendra. Et je vis en prévision de cette Vie à venir.»

Oh ! frères, croyez-moi ; je vous dis la vérité. Je vous dis ce qui est vrai. Dieu sait que je vous dis la vérité. Croyez-moi simplement de tout votre cœur Il se peut que vous ne compreniez rien au sujet de la Venue du Seigneur, et au sujet de l'église charnelle et tout. Et...

Certains d'entre vous qui venez juste de cet Etat, m'ont écrit une lettre et ont dit : «Lorsque l'onction est sur vous, vous pouvez discerner les esprits.» Ils ont dit : «Donc, bien entendu, nous, nous croyons donc que vous êtes un prophète.» (Or, je n'ai jamais dit que j'étais un prophète. C'est vous qui le dites. Voyez-vous ?) Mais c'est vous qui le dites, et puis vous dites : «Mais dans votre enseignement, Frère Branham, au sujet de tout ce fanatisme sur le fait de recevoir le Saint-Esprit et toutes ces choses, et concernant la vie, nous ne pouvons pas croire cela. Et toute cette autre histoire selon laquelle on a été éternellement choisi avant le monde, et...» C'est ce que la Bible dit que vous étiez. Je n'avais jamais rien eu à dire à ce sujet. C'est la Bible qui le dit. Je ne dis que ce que la Bible dit. Oui.

71. «Et la bête séduisit tous ceux qui étaient sur la terre dont les noms ne sont pas inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde.» C'est vrai. C'est la raison pour laquelle les gens aujourd'hui... lorsque vous n'êtes pas appelé, comment pouvez-vous venir ? C'est vrai. Je ne sais pas qui est appelé et qui ne l'est pas. Je jette simplement le filet, et il se peut que j'attrape des langoustes, des serpents, des araignées de mer, et tout le reste, mais tout ce que je peux faire, c'est de tirer le filet. C'est Dieu qui juge. C'est – c'est tout.

Je vous assure, l'Esprit de Dieu est ici. Et l'Esp... si l'Esprit de Dieu peut me révéler le secret de votre cœur, l'Esprit de Dieu peut reconnaître Sa Parole, et venir par la suite pour prêcher la Parole. Je n'ai pas encore prêché autre chose, sauf ce qui est dans la Bible. Je m'en suis tenu à cela.

Je crois au baptême du Saint-Esprit. Vous dites : «Vous étiez baptiste.» Je suis un baptiste qui a reçu le Saint-Esprit. Je crois à la Seconde Venue de Christ. Je crois à chaque Parole qui est écrite dans cette Bible et La prêche telle qu'elle est écrite. Je ne change pas une seule chose ni ne spiritualise quelque chose. Je dis juste que c'est écrit. C'est ainsi que je le crois. J'entends cela, je reconnais que c'est Dieu et j'agis sur base de cela. Amen.

72. Le Saint-Esprit est tout aussi réel aujourd'hui qu'Il l'a toujours été. Nous n'avons pas besoin d'avoir de soi-disant croyants de contrefaçon ; le véritable Saint-Esprit est ici. Le véritable Jésus n'est pas mort. Il est vivant. Il n'est pas mort. Il a parlé aux disciples, disant : «Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez car je serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde.» Je crois cela.

Je crois qu'Il a dit : «Là où deux ou trois sont rassemblés à Mon Nom, Je serai au milieu d'eux.» Croyez-vous cela ? C'est ce qu'Il a dit. Je crois cela.

Je crois qu'Il est ici maintenant même, n'est-ce pas ? Il a dit : «Les œuvres que je fais, vous les ferez aussi.» Croyez-vous cela ?

73. Il y avait, une fois, une femme qui s'était fauflée et qui avait touché le bord de Son vêtement. Il s'est retourné et a dit : «Qui M'a touché ?» Et alors, même si tous regardaient tout autour... ils ne savaient que dire. Il vit la femme et lui dit son problème. Et elle fut guérie. Il est dit que sa perte de sang s'était arrêtée. Je crois que ce même Jésus est le Souverain Sacrificateur, ce soir. Cette même Personne, Elle n'a jamais failli.

Nous aurons un service de guérison un de ces soirs, et amenez les gens. J'ai un nouveau ministère qui m'a été donné. C'était mon ancien ministère.

Dites... Non, il n'y a pas de cartes de prière, y en a-t-il ? Personne n'a de carte de prière car ne... nous n'avons pas distribué de cartes de prière. Très bien. Si vous croyez que ce message vient du Saint-Esprit, combien de malades y a-t-il ici, levez la main, ceux qui savent que je ne vous connais pas ? Très bien. Ayez foi et croyez. Croyez de tout votre cœur. Nous verrons si le même Saint-Esprit qui prêche le sermon est le même Saint-Esprit qui connaît le secret du cœur. Nous verrons si la Parole de Dieu vient, si oui ou non la Parole de Dieu vient au prophète. Et je ne suis pas le prophète ; c'est Lui qui l'est. Lui seul. Croyez, Ayez foi. Puisse le Seigneur Dieu du ciel accorder cela pour Sa gloire.

74. Croirez-vous que c'est la Parole de Dieu que j'ai prêchée, s'Il le fait ? Voyez-vous ? Continuez simplement à prier. Soyez vraiment respectueux pendant un instant. Soyez tranquilles un moment. Je vois le Saint-Esprit agir sur quelqu'un. Continuez simplement à prier, dites : «Ô Seigneur Dieu, je suis malade. Je suis dans le besoin, je – je – je suis vraiment dans le besoin, Seigneur. Je – je dois T'avoir. Si je ne T'ai pas, je vais – je vais – je vais périr».

Cet homme assis ici, vous avez levé la main, il y a quelques minutes, monsieur ? Avez-vous levé la main ? Croyez-vous que Dieu vous connaît ? Je vous suis étranger, est-ce vrai ? Je ne vous connais pas, mais Dieu vous connaît. Croyez-vous que Dieu peut vous guérir ? Si je vous dis ce qui ne va pas chez vous, croirez-vous cela ? Cela doit être la vérité, si c'est le cas. Croirez-vous si – si Dieu me le dit, afin que vous acceptiez votre guérison ? Le ferez-vous ? Pensez-vous que les ulcères vont être guéris ? Pensez-vous que vous vous en remettrez ? Très bien. Vous avez des ulcères saignants. C'est vrai. Vous avez été à beaucoup d'endroits à cause de cela. Vous êtes allé chez les frères Mayo : Je vous vois aller chez les frères Mayo. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'est vrai. C'est vrai. Ils vous ont abandonné, mais Dieu ne vous abandonne pas. Entendez-vous cela ? Reconnaissez-vous cela ? Allez-vous agir sur base de cela ? Alors au Nom de Jésus-Christ, rentrez chez vous et soyez bien portant.

75. Croyez-vous en Dieu ? Bien, le même Saint-Esprit parle... qui prêche la Parole est en train d'exercer le... divin... le discernement de la Parole, La rendant réelle ; vous disant quoi ? C'est la vérité.

Il y a un autre cas d'ulcères assis juste là, l'homme qui n'a pas de chemise, l'homme à la moustache noire, ou le moustachu, là, sans chemise. Col ouvert, je veux dire ici au-dessus, il porte une chemise sans cravate. Croyez-vous que je suis un prophète de Dieu ? Nous sommes étrangers l'un à l'autre, mais vous avez des ulcères. C'est vrai. Et vous voulez être guéri, n'est-ce pas ? Vous n'êtes pas de cette ville. Non, vous êtes de Cleveland. C'est vrai. Permettez-moi de vous dire quelque chose d'autre. Vous avez deux mouchoirs dans votre poche que vous voulez me donner, afin que je prie pour cela, pour deux bien-aimés qui sont à la maison. Si cela est vrai, agitez votre main comme cela. Prenez-les et appliquez-les sur eux. Ils seront guéris, aussi. AINSI DIT LE SEIGNEUR. Croyez-vous ?

76. Quelle sorte d'Esprit est-ce ? C'est la même sorte d'Esprit qui discerne. Là, il y a une dame assez âgée qui est assise là, elle est assise juste là au fond. Elle prie pour son beau-fils qui a été heurté dans un accident d'automobile (elle est assise juste là à côté du poteau). Croyez-vous, sœur, de tout votre cœur qu'il sera guéri. Si vous croyez cela de tout votre cœur, vous pouvez recevoir cela.

La femme robuste assise là derrière, elle fait l'hypertension, elle est assise juste là au fond, à côté du poteau... Si vous croyez de tout votre cœur, croyez-vous

que ces éruptions de bouton sur vous vont vous quitter ? Très bien, alors vous pouvez recevoir cela. Amen. Posez votre main sur elle. C'est vrai. Que Dieu vous bénisse. Amen.

L'aimez-vous ? Là-bas, au fond du bâtiment, un homme, là, au fond, vous priez pour votre – votre fille. J'ai parlé d'un accident, il y a quelques instants. Elle avait aussi eu un accident. Elle a eu une lésion à la colonne vertébrale. C'est vrai. Vous avez une belle sœur qui a aussi un mal de cou et de tête. Croyez-vous que Dieu va les guérir ? Monsieur Golden, allez-vous comme... reconnaissez-vous que c'est Dieu qui vous parle au travers de Sa voix ? Très bien, Monsieur. Alors, levez-vous. Très bien. Rentrez à la maison et trouvez-les bien portantes, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

77. Le même Jésus, le même hier, aujourd'hui et pour toujours... Ne pouvez-vous pas faire pénétrer cela en vous, que c'est Jésus-Christ le Fils de Dieu ? Entendez-vous ? Pouvez-vous reconnaître ? Ensuite agissez sur base de cela. Toute personne malade qui est ici présente, Dieu vous a déjà guérie, lorsqu'Il a envoyé Jésus mourir pour vous. Croyez-vous cela ? Alors, mettez-vous debout et acceptez-Le comme votre Guérisseur et comme votre Sauveur. Levez les mains. Mettez-vous à l'œuvre. Quittez le fauteuil roulant, quoi que ce soit. Au Nom du Seigneur Jésus, levez les mains et louez-Le et croyez de tout votre cœur.

Seigneur Jésus, nous T'apportons ces gens au Nom de Jésus-Christ. Puisse Ta Puissance être suffisante, ô Seigneur, pour accorder ceci. Et puisse chaque puissance du diable lâcher prise dans ce bâtiment, ce soir. Et puissent les gens être guéris. Je te chasse, Satan. Je viens contre toi, sur base du motif que tu es un séducteur. Je viens au Nom de Jésus-Christ en tant que Son serviteur. Je prie sur ces gens pendant que le Saint-Esprit les oint. Ils entendent. Ils reconnaissent que c'est Dieu. Ils vont agir sur base de cela. Sors, Satan, au Nom de Jésus-Christ. Quitte ces gens. Et que chacun de vous soit guéri. Amen. Je remets ce service...



*Entendre, reconnaître et agir
(Hearing Receiving And Acting)*

Ce texte est une version française du Message oral inspiré, «Hearing Receiving And Acting», prêché par le prophète de Dieu William Marrion Branham, le 7 juin 1960 à Chathauqua, Ohio, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce Message est ici intégralement traduit en français, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en décembre 2007

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1, 17° Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org